Khoutba – Sermon, 06.11.2026

Le message des régions opprimées

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ﴿ ١٠ ﴾﴾

سورة الحجرات، ٤٩/١٠

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَ سَلَّمْ) قَالَ:

"مَنْ نَفَّسَ عَنْ مُسْلِمٍ كُرْبَةً مِنْ كُرَبِ الدُّنْيَا نَفَّسَ اللَّهُ عَنْهُ كُرْبَةً مِنْ كُرَبِ يَوْمِ الْقِيَامَةِ، وَمَنْ يَسَّرَ عَلَى مُعْسِرٍ يَسَّرَ اللَّهُ عَلَيْهِ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ، ..."

البخاري، كتاب الزكاة، ١٨

Mes chers frères !

Allah le Très-Haut dit dans le Coran : « **Les croyants ne sont que des frères.** »[1] Il nous rappelle ainsi le lien sacré qu'engendre le partage d'une même foi. L'islam ne considère pas les êtres humains supérieurs les uns aux autres selon leur nationalité, leur langue ou leur rang sociale. Le plus important auprès d'Allah est la piété. Aujourd'hui, les cris de détresse de nos frères victimes de la guerre, de l'injustice et de la pauvreté touchent la conscience de chacun d'entre nous. Les souffrances vécues, de la Palestine au Soudan, du Yémen à la Syrie, de l'Arakan aux autres régions du monde, nous montrent une fois de plus à quel point la conscience de la oumma est importante. Plutôt que de voir une souffrance lointaine comme un simple fait d'actualité, nous ne devons pas oublier que les êtres humains qui la vivent ont aussi une âme comme la nôtre.

Chers musulmans !

La conscience de la oumma ne se réduit pas à un attachement sentimental. Notre Prophète (saw) a dit : *« Celui qui subvient aux besoins de son frère musulman, Allah subviendra à ses besoins. Celui qui dissipe une peine d'un musulman, Allah le Très-Haut dissipera l'une de ses peines au Jour de la Résurrection. »*[2]

Le Messager d'Allah (saw) a aussi comparé les croyants à un édifice dont les briques se renforcent mutuellement.[3] Dans un autre hadith, il a enseigné que, dans leur miséricorde et leur compassion mutuelles, les croyants sont comme un seul corps.[4] Ce qui nous incombe donc, c'est de ne pas rester indifférents aux souffrances endurées : de ne pas céder à un langage de haine et d'hostilité, et, tout en nous opposant à l'injustice, de faire de la justice et de la dignité humaine notre principe. Être aux côtés de l'opprimé, sans considérer sa nationalité ou sa langue, est une exigence de la conception universelle de la miséricorde en islam.

Chers fidèles !

Le message qui s'élève des régions opprimées nous rappelle de mesurer la valeur des bienfaits dont nous profitons et de nos responsabilités. Assis à notre table, pensons à ceux qui souffrent de la faim ; vivant en sécurité, pensons à ceux qui ont été contraints d'abandonner leur foyer ; préparant l'avenir de nos enfants, pensons à ceux privés d'accès à l'éducation et aux soins. Prions pour eux et soutenons ceux qui sont dans le besoin par l'intermédiaire d'organisations humanitaires comme HASENE. Veillons également sur les nécessiteux qui nous entourent, préoccupons-nous des peines de nos voisins. Car la conscience de la oumma commence à naître en prenant conscience de la situation de celui qui est à nos côtés.

Chers croyants !

Qu'Allah fasse de nous non pas de ceux qui se taisent face à l'injustice, mais de ceux qui font tenir la justice debout. Qu'Il nous accorde un monde où les guerres et les conflits ont pris fin, où les hommes vivent en sécurité et où les enfants sont à l'abri de la peur. Qu'Il nous place parmi Ses serviteurs qui aident les opprimés, veillent sur les nécessiteux et font vivre le lien de fraternité.

Ô Allah ! Viens en aide à tous les opprimés du monde. Accorde leur la patience et la paix. Et fais que nous soyons nous aussi, au nombre de Tes serviteurs qui n'oublient pas leurs souffrances et qui multiplient le bien par nos mains, par nos paroles et par nos prières. Âmîne !

IGMG

[1] Sourate Al-Houjourât, 49 : 10
[2] Aboû Dâwoûd, Adab, 60
[3] Boukhârî, Salât 88, Mezâlim 5; Mouslim, Birr 65
[4] Boukhârî, Adab 27 ; Mouslim, Birr, 66